N°. XXXIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 25. AVRIL. 1759.

De Rome le 31. Mars.



Le Pape garda hier la chambre par raport à une fluxion sur les yeux, dont S. S. est incommodée.

Le Cardinal *Mesmer* a eu une atteinte d'Apoplexie, qui lui a rendu un bras perclu: On croit malgré cela, qu'il pourra trainer en longueur.

Les nouvelles de *Naples* portent, qu'il n'est plus absolument question de faire camper les Troupes de ce Royaume, & que toutes ont ordre de rester dans leurs différens Quartiers.

Sur les avis qu'on a eus, que 4. Corsaires *Turcs* croisoient dans les mers de *Toscane*, le Roi des *Deux-Siciles* a donné ordre d'y envoyer ses Galliotes, pour garantir le commerce de ses sujets, & donner la chasse à ces Infidelles.

On publia ici une Convention, concluë entre le *St. Siége* & la République de *Vénise*, pour la saisie des Bandits & autres gens de mauvaise vie, qui, pour se soustraire aux poursuites de la Justice & de la Police, se sauvent des Etats de l'une de ces Puissances dans ceux de l'autre. Cette Convention, qui doit subsister pendans 5. ans, est signée par le Cardinal *Torregiani*, Sécrétaire d'Etat du Pape, & par le Chevalier *Pierre Correr*, Ambassadeur de *Vénise*.

De Gênes le 31. Mars.

Il croise 4. gros Chebecs entre l'Ile d'*Hières* & le Cap *Corse*. Les Lettres, qui arrivèrent avant-hier de *Marseille*, parlent d'une grande quantité de Grains, que l'on y ramassoit pour cuire du Biscuit pour la Flotte, qui s'équipoit en diligence à *Toulon*; Et, selon nos derniers avis d'*Espagne*, le Ministère y avoit réïtéré l'ordre d'armer dans les Ports de la Monarchie 26. Vaisseaux de ligne & 8. Fregates. Il a de plus ordonné, que l'on remonte en Batterie tous les Canons démontés, qui se trouvent sur les Côtes & dans les Places maritimes. Ces Let-

tres disent aussi qu'il arrivoit toûjours à *Madrid* de fréquens Couriers de *Naples* & de *Versailles*; Que l'Ambassadeur de *France* conféroit souvent avec les principaux Ministres de la Cour d'*Espagne*; Et que l'on supposoit, que ces entretiens avoient particulièrement pour objet les moïens de conserver la tranquilité en *Italie*.

De Lisbonne le 12. Mars.

La Cour revint de *Salvaterra* le 2. de ce mois. On ne sait pas encore quel sera le sort des Comtes d'*Obidos* & de *Ribeïra Grande*, ainsi que des autres Prisonniers d'Etat. Quant à la Marquise d'*Atouguia*, cette Dame étant relévées de ses couches, on a été lui signifier la sentence, qui la condamnoit à avoir la tête tranchée; Mais peu de tems après on est venu lui apporter les Lettres de Grace, que le Roi lui accordoit.

De Paris le 30. Mars.

Madame la *Dauphine* entre dans le sixième mois de sa grossesse: Ce qui l'empêche d'être du voyage de *Lion*, qu'Elle auroit bien souhaité de faire pour avoir le plaisir d'embrasser la Reine des *Deux-Siciles*, sa Sœur aînée, qui accompagnera le Roi son Epoux en *Espagne*. Le Duc de *Villeroi*, Gouverneur de cette Ville-là, y fait faire de grands préparatifs pour la reception des Augustes Monarques, qui doivent s'y rendre dans la belle saison. Ce Seigneur, outre quatre Maîtres d'Hôtel, a encore arrêté un bon nombre d'Officiers, tant pour la Cuisine, que pour l'Office. Nombre de Tailleurs de *Paris* travaillent en diligence aux Habits neufs pour les Détachemens des Gardes *Françoises* & *Suisses*, qui sont commandés pour ce voyage: On leur donne des Chapeaux bordés d'argent.

Le nouvel Ambassadeur, que le Roi envoie à la Cour de *Portugal*, est parti la semaine dernière, pour se rendre à *Lisbonne* en traversant le Roïaume d'*Espagne*. Le Comte de *Choiseuil* partira aussi d'abord après les Fêtes de *Pâques*, pour aller à *Vienne* remplacer le Duc de *Choiseuil*, son Parent, en qualité d'Ambassadeur de *France*.

Les Fièvres malignes, qui règnent ici, ont mis au tombeau le Fils unique de Mr. de *Senozan* à l'âge de 21. ans: C'étoit un des plus riches Héritiers du Roïaume.

Il n'est point de jour qu'on ne voie sortir de *Paris* des Recruës, soit pour l'Armée, soit pour la Marine. Un grand nombre de Domestiques sans condition, ne sachant où donner de la tête, prennent le parti de s'engager.

De Londres le 30. Mars

Jl se tint un Conseil à *St. James*, dans lequel on dressa les Dépêches d'un Courier, que l'on vient d'expédier aujourd'hui au Général-Major *York*, pour faire part aux *Etats-Généraux* de la conclusion de l'affaire connuë. Cette issuë marque bien l'intention du Ministère de ne point se brouiller avec des Voisins, dont l'amitié ne peut que nous être très-utile, & de serrer au contraire de plus en plus les liens, qui unissent les deux Nations. Il ne reste plus qu'à éluder de part & d'autre tout ce qui pourroit susciter de semblables sujets de discorde entre elles. Une exacte observation des Traités en est sans doute le moïen le plus sûr & le plus promt.

Le Camp, qui se forme actuëllement dans l'Ile de *Wight* consistera en 20. mille Hommes, comme on l'a marqué: Quelques Bâtaillons de différens Régimens s'y sont déjà rendus, & les autres suivront incessamment.

L'Amiral *Hawke* se dispose à partir d'ici, pour aller à *Portsmouth* prendre le commandement d'une forte Escadre destinée à ranger la Côte de *France*, & qui sera bien-tôt prête à mettre à la voile.

Jl y a des avis, qui parlent d'un Com-

bat très-vif, qu'il y auroit eu, au commencement du mois dernier, entre un Corps de Troupes *Angloises* & un de *François* & *Indiens* qui s'étoient retirés de *Basseterre* dans les Bois & les Montagnes de la *Guadeloupe*. Nos gens n'y auroient eu que 50. tant morts que blessés, pendant que les *François* avoient perdu 300. Hommes avec toute leur Artillerie. L'Ennemi manquoit de subsistances; Et des Partis de 3. à 400. Hommes venoient se rendre aux *Anglois*, qui comptoient d'être bien-tôt en possession de toute l'Ile. Jl ne manque à tout ceci, que de savoir d'où sont venus ces avis, quand & où ils sont arrivés, & par quelle voie on les a reçus.

Une Nouvelle plus certaine, c'est que le Vaisseau du Roi, l'*Isis*, & la Frégate, l'*Eole*, étant à croiser le 20. de ce mois près de l'Ile de *Rhé*, y apperçurent une Flotte Marchande de 35. Navires, escortée par 4. Frégates *Françoises*. L'*Eole* combattit pendant une demi-heure deux des Frégates, pendant que l'*Isis* faisoit force de voile pour atteindre la principale: Il y parvint: On échangea quelques coups; Mais la Frégate regagna la Côte au plûtôt. L'*Eole* en attendant s'empara de la *Mignonne*, montée de 20. Canons & 142. Hommes. Son Capitaine avoit été tué avec 29. Hommes de l'Equipage; Et 25. autres se trouvoient blessés, ainsi que les deux Lieutenans. Cette Flotte faisoit partie d'une plus grande Flotte de 200. Navires, partie de *Brest* sous le convoi de 7. Vaisseaux de guerre, pour aller prendre des chargemens en différens Ports de *France*.

De la Haye le 3. Avril.

Jl a été arrêté & résolu dans l'Assemblée des *Etats-Généraux* d'envoyer en *Angleterre* une Députation, pour y traiter des intérêts du Commerce & de la Navigation de cette République: Cette Députation sera composée de trois Personnes: Savoir Mr. *Jacob Boréel*, Fiscal du Collège de l'Amirauté à *Amsterdam*, Mr. *Jean van de Poll*, & Mr. *Gerard Meerman*, Pensionaire de la Ville de *Rotterdam*.

En attendant qu'on soit éclairci du succès de leur Négociation, on prend des mesures pour être en état de maintenir l'honneur du Pavillon de l'Etat. Dans cette vuë, Leurs *Hautes-Puissances* rendirent le 27. du mois dernier deux Placards, ou Edits.

Par le premier, il est " enjoint à tout „ Vaisseau National, qui voudra faire „ voile pour les Pays étrangers, de fournir à l'Amirauté le cinquième Homme „ de son Equipage, ou douze Florins par „ tête par maniere de redemtion, au „ choix de l'Amirauté: Les Navires, qu' „ on employera à la Pêche de *Groelande*, „ donneront le dixième Homme ou douze Florins par tête; Et cela jusqu'à „ ce que l'on soit pourvu des Mariniers „ qu'il faut pour l'équipement, qui a été „ résolu.

On voit par le second, „ que plusieurs, tant Etrangers, qu'Habitans de ce „ Pays, nonobstant les défenses faites à „ ce sujet, s'y employent à induire des „ Gens de mer à entrer en service étranger, tant pour la Guerre, que pour le „ Commerce, & la Pêche, & que plusieurs Habitans même, attirés par des „ Promesses & des Primes, quitent Femmes & Enfans, & vont servir l'Etranger. Comme on peut les emploïer suffisamment dans la conjoncture présente, les *Etats-Généraux* ont jugé à „ propos d'annoncer, outre une Amende „ de 300. Florins, une Correction arbitraire envers ceux qui seront convaincus d'avoir engagé ou encouragé des „ Mariniers ou autres Habitans de ce „ Pays à passer au service étranger, & „ cela pour chaque Homme qu'ils auront „ débauché. De plus, les Mariniers & „ autres Habitans de ce Pays, qui peuvent se trouver actuëllement dans des

„ ſervices étrangers, ſans l'agrément de „ la Régence ou de l'Amirauté des *Provinces-Unies*, ſont ſommés de revenir „ dans l'eſpace de deux mois, ſous peine „ de banniſſement perpétuel: Leurs Femmes & leurs Enfans, s'ils ſe trouvent „ en avoir, ſeront obligés de quiter le „ Pays, & aller joindre leurs Maris, pour, „ pendant que ceux-ci ſont Refractaires, „ ne point demeurer à la charge des Diaconies ou autres Etabliſſemens de charité, dont les Adminiſtrateurs ſont „ tenus de s'enquérir des motifs de l'abſence des Maris ou des Pères, dont les „ Femmes ou les Enfans s'addreſſeront à „ eux pour avoir de l'entretien.

De Bruxelles le 4. Avril.

Le Duc d'*Urſel* a prêté ces jours derniers ſerment entre las mains de S.A.R. pour la place de Gouverneur de cet Ville, & le Magiſtrat lui préſenta ſe lendemain le vin d'honneur ſuivant l'uſage.

Les lettres particulieres de *Paris* confirment le bruit, qui s'eſt repandu depuis quelque tems, & même à *Londres*, que M. de *Bompart* avoit remporté un avantage conſiderable ſur une des Flottes d'*Angleterre*, & elles aſſurent, qu'on a déja entre autres appris à cet égard, qu'outre pluſieurs Vaiſſeaux *Anglois*, qui ont été mis hors d'état, on leur en a pris deux du premier rang.

On mande de la *Haye*, que les Inſtructions principales, dont on a chargé les Deputés nommés, pour aller en *Angleterre*, ſont. *D'inſiſter ſur une prompte reſtitution des Vaiſſeaux* Hollandois *& de leur Cargaiſon; De ne rien accorder au delà de ce qui a été inſeré dans le projet de déclaration annexé à la Réſolution du 23. Janvier dernier, laquelle a été remiſe à M.* Yorck; *Et de ne ne rien changer à l' Article de la Contrebande, mais de s'en tenir au Traité de 1674.*

On conçoit, que ces Articles ne ſeront pas aiſés à regler vis à vis d'une Nation, qui ſemble vouloir s'arroger un deſpotiſme abſolu ſur toutes les autres, & que quand même elle ſe rélacheroit ſur le premier point, les autres, & ſur-tout le dernier, pourroient bien n'en pas rencontrer moins d'obſtacle; auſſi c'eſt pour cela, dit on, qu'on ſe met en état de ſe faire reſpecter à tout évenement, & l'on ne doute d'ailleurs point, que le Miniſtre, que la République a envoyé en *Dannemarck*, ne ſoit chargé d'inſtructions rélatives aux arrangemens, que l'on prend.

AVERTISSEMENT. Jl a paru au commencement de cette Année à *Leide* un nouvel Ecrit Periodique, qui a pour titre *le Glaneur du Parnaſſe*, contenant un Melange curieux & intereſſant de toute ſorte de Literature, tant en Proſe qu'en Vers. Ce Journal, qui paroit ſous de bons auſpices, autant pour la varieté, que pour le choix & la dignité des ſujets, dont il tracte, merite l'attention du Public. Le but de l'Auteur eſt de former le cœur & l'eſprit. Il écrit pour toute ſorte de Lecteurs, le ſavant, le ſexe, le beau monde, en un mot, tout Etre penſant, qui aime à s'inſtruire & à s'occuper raiſonnablement, y trouve ſon compte à en juger par le mois de Janvier que nous annonçons. Si les Mois ſuivans repondent à notre attente le *Glaneur* fournira aux Dames & aux gens d'eſprit une petite Bibliotheque choiſie, pour le gout & pour les mœurs tout à fair riante & inſtructive. On trouvera ce Journal regulierement tout les mois à *Varſovie* chez Mr. *Eckſtein* derriere *Otwock.* Jl ſera relié en papier bleu, & coute 4 ſchoſtacks. Jl y a auſſi des Livres *François* nouvellement arrivés qui ſont beaux, intereſſans & à un prix raiſonnable.

N°. XXXIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 25. AVRIL 1759.

De Nuremberg, le 5. Avril.

Les deux Colonnes des Ennemis s'étant reunies à *Meinungen*, Mr. d'*Arberg* prit le parti de marcher sur *Schmalkalden:* Les Ennemis attaquerent son Arriere-Garde, mais ils furent très mal-menés par le Régiment de *Hildbourghausen*, qui étoit aux ordres du Général *Plonquet*, & repoussés avec une grande perte; Les deux Compagnies de Grenadiers de *Hildbourghausen*, qui ont le plus souffert dans cette occasion, s'y sont extrêmement distinguées.

Le Comte d'*Arberg* ne pouvant cependant faute de subsistances tenir plus long tems dans ces environs, où tout a été consommé pendant l'hyver dernier, il dirigea sa marche sur *Suhla*, & de là par *Schleisingen* sur *Eisfeld*, afin de s'approcher de cette sorte de l'Armée & des Magazins.

L'Ennemi attaqua encore differentes fois son Arriere-Garde; mais il fut repoussé chaque fois. Cependant les Troupes Ennemies s'emparerent de *Meinungen* & y firent prisonniers 2. Bataillons des Troupes Electorales de *Cologne*.

Suivant les derniers avis, que l'on a reçu, tout le Corps ennemi est actuellement entre *Millerstadt* & *Meinungen*, & le Comte d'*Arberg* a pris de son côté sa position entre *Eisfeld* & *Schleissingen*, étendant les postes avancés de ses Troupes legeres jusqu'à portée de *Meinungen*.

Au reste l'Armée de l'Empire se rassemble, & quelques Régimens d'Infanterie, & de Cavallerie aux ordres du Général Comte d'*Althann* ont déja reçû ordre de marcher sur *Königshoff*, tant pour soutenir au besoin M. d'*Arberg*, que pour arrêter les Ennemis de penetrer plus avant.

Quant à ce qui regarde notre Droite, toutes les Troupes Ennemies, qui avoient penetré par *Saalfeld* & *Hoff*, se sont retirées à *Gera* & *Zwickau*, de sorte que tous nos postes avancés ont pris de ces côtés là leur ancienne position; M. de *Hadick* Général de Cavallerie qui y commande, a établi son Quartier-Général à *Cronach*.

De Bamberg, le 7. Avril.

On apprend de *Meinungen* que les Ennemis ont abandonné cette ville & se retirent par *Bischoffosheim* & *Kalten-Nordheim*

D'Altena, le 9. Avril.

On a imprimé ici la Réponse, que le Roi T. C. a faite à la Lettre, que les Princes & Etats du Cercle du *Haut-Rhin* avoient, il y a quelque tems, écrite à S. M. au sujet des embarras, que leur occasionnoient les fournitures à faire à ses Armées en *Allemagne*, cette Réponse contient en substance.

„Que S. M. T. C. n'a envoyé ses Armées en *Allemagne*, que comme Garant du Traité de *Westphalie* conformément au resultat de la Diette de l'Empire, & pour procurer une juste satisfaction aux parties lésées sans la moindre vuë d'intérêt particulier de sa part; Que ç'a été là la base des efforts, qu'Elle a faits, & qu'Elle

eſt reſoluë de faire; Que ſi dans la marche des Troupes &c: on n'a pas toûjours obſervé bien exactement ce, qui eſt d'ancien uſage en pareils cas, il ne faut l'attribuer, qu'à la rapidité des mouvemens cauſés par les differens ſuccès de la guerre & ſouvent occaſionnés par l'avantage, que l'Ennemi de l'Empire a par la façon, dont il la fait, en envahiſſant tous les pays, qui ſont à ſa convenance, en enlevant les ſujets de ces pays, ainſi que les chevaux, ſubſiſtances, fourages &c: ſans obſerver ni loix, ni régle; Qu'au reſte S. M. T. C. n'en ſent pas moins vivement les malheurs, auxquels l'Empire eſt en proïe, & en particulier le Cercle du *Haut-Rhin*; Qu'elle eſt très diſpoſée à tout employer, pour éteindre juſqu'aux moindres ſujets de plainte, qu'on pourroit avoir contre ſes Troupes, & qu'à cet effet elle a donné ſes ordres, pour qu'on prit les éclairciſſemens les plus exacts ſur tous les objets des repréſentations lui faites, & nommément, pour qu'on liquidât avec les Intendans de ſes Armées ce qui a été fourni juſques ici, ainſi que les à compte, afin de pouvoir donner tous les ſoulagemens, qui dépendront d'Elle, & de faire les payemens, que permettra l'état de ſes finances après les depenſes privilegiées qu'exige le maintien de ſes Troupes, pour la défenſe des Conſtitutions de l'Empire, & la fureté des Etats; Que par ces raiſons S.M. eſpére avec confiance, qu'on lui prêtera les facilités néceſſaires à la ſubſiſtance de ſes Troupes, & les moyens de procurer de bons ſuccès à la cauſe commune, pour leſquels Elle continuëra d'employer avec ſes Alliés les efforts les plus efficaces en tout genre &c „

De Francfort, le 6. Avril.

Le Régiment *Naſſau*, Infanterie eſt parti d'ici ce matin: Il cantonnera dabord dans les villages voiſins de cette ville, pour joindre enſuite l'Armée.

On n'a aucune nouvelle de *Weſtphalie* ſi ce n'eſt, que le Général de *Spörcken*, qui commande en l'abſence du Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, continuë de faire travailler avec beaucoup de diligence aux ouvrages de la Citadelle de *Munſter*, & qu'il arrive de continuels transports pour le Magazin, qui eſt établi en cette ville.

On mande auſſi, que le Préſident de *Paderborn* a inopinement été mis aux arrêts, ſans qu'on puiſſe en pénetrer les raiſons.

Il ne s'eſt encore rien paſſé d'intereſſant à l'Armée *Françoiſe* du *Bas-Rhin*.

Quantité de Marchands étrangers ſont déja arrivés ici, & nous avons tout lieu de nous promettre un heureux ſuccès de la prochaine Foire.

De Vienne, le 14. Avril.

Leurs Majeſtés I. & R. A. ont aſſiſté pendant cette ſemaine avec leur Auguſte Famille aux Cérémonies conſacrées par l'Egliſe à ce tems ci. Elles reçurent Jeudi dernier avec L. L. A. A. R. R. & toute la Cour dans l'Egliſe des P. P. *Auguſtins* la Communion Paſcale, qui leur fut donnée par M. *Crivelli* Nonce du Pape; & après le ſervice Divin leurs Majeſtés firent la Cérémonie du lavement des Pieds.

L'Empereur accompagné de Mgrs. les Archiducs *Joſeph*, *Charles*, & *Leopold* les lava à 12. veillards, qui furent ſervis à table par Sa Majeſté I. & par L.L. A.A. R.R., & dont les ages réunis montoient à 968. ans; tandis que l'Imperatrice Reine, accompagnée des Meſdames les Archiducheſſes, fit de ſon côté la même Cérémonie. Les 12. Vielles femmes auxquelles Sa Majeſté I. & R. A. lava les pieds, & qu'elle ſervit à table avec L. L. A. A. R. R. formoient enſemble le nombre de 1020. ans.



Ajoûté à la Gazette de Varsovie.

N°. XXXIII.

De Vienne, le 13. Avril.

Cette nuit est arrivé dans cette Capitale Mr. le Vicomte de *Graulin* Général-Adjutant de l'Armée du Roi T.C. sur le *Mein*, apportant la nouvelle, que cette Armée forte de vingt trois mille Hommes, commandée par le Duc de *Broglie*, avoit battu une Armée du Roi d'*Angleterre*, forte de plus de quarante mille Hommes, composée d'*Anglois*, *Hannovriens*, *Prussiens* & *Hessois*, commandée par le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, le 13. de ce mois à deux lieux de *Francfort*, proche le Village de *Bergen* en remontant la *Nida*.

„Mr. le Prince *Ferdinand* avoit poussé un Corps de dix à douze mille Hommes dans le pays de *Fulde* dès les 1ers jours de Mars, qui paroissoit n'avoir d'autre objet que de couvrir le Pays de *Hesse* contre les incursions qu'y faisoient les Troupes légères de l'Armée Imperiale & Royale, mais qui dans le fond cachoit de plus grands projets. Ce Corps s'étant renforcé peu à peu, Mr. le Prince *Ferdinand* partit vers les prémiers jours d'Avril avec la majeure partie de son Armée des environs de *Paderborn*, & marchant à tire d'Ailes, il joignit le Corps qui étoit à *Fulde*, & se porta sans perdre de tems sur le *Mein*, menaceant également les points importans de *Hanau*, *Francfort*, & *Friedberg*.

Mr. le Duc de *Broglie*, qui avoit prevu l'orage de loin, & diſpoſé toute ſon Armée de façon à être portée en 24. heures au point qu'il avoit jugé eſſentiel, ſe rendit de ſa perſonne le 12. de ce mois dans le village de *Bergen*, où toutes ſes Troupes le joignirent le même jour & la nuit ſuivante, on eut dès que le Prince *Ferdinand* & lui s'étoient donné rendez-vous à ce point tant leurs marches eurent de rapport. Les derniers Régimens du Duc de *Broglie* arrivoient ſur le champ de Bataille, lorsqu' on aperçut les prémiers du Prince *Ferdinand*.

Après quelques heures de Cannonade, la Bataille commença à dix heures du matin par une attaque très vive de la part des *Anglois* ſur le village de *Bergen*. Cette attaque ayant été repouſſée deux fois, M. le Prince *Ferdinand* fit mine de ſe rétirer, pour attirer le Duc de *Broglie* & le faire ſortir de ſon poſte; Mais celui-ci ne donnant pas dans le piège, le Général *Anglo-Pruſſien*, avec toutes ſes forces reſolut d'enlever le village qui formoit la Droite des *François*. La Cavallerie étoit au centre de ſon Infanterie ſur les Ailes. C'étoit le même ordre de Bataille de l' Armée *Françoiſe;* Ainſi l'éxigeoit la nature du terrein, avec la différence, que l' Armée *Angloiſe* étoit à l'ordinaire étendue ſur un front en ligne droite, & la *Françoiſe* en trois parties, dont les deux Aîles formoient l'Equerre ſur le centre, en ſorte que le Prince *Ferdinand* ne pouvoit attaquer ce centre, qu'il n'eut auparavant enlévé une des Aîles: C'eſt auſſi à quoi tendoient ſes efforts redoublés. Il attaqua le village de *Bergen* cinq fois avec le plus grand âcharnément; Les deux Armées paſſerent ſucceſſivement à cette attaque, les Troupes ſe ſuccédant & ſe renouvellant, en ſorte qu'il n'y a pas un Régiment de l'Armée *Françoiſe*, qui n'ait eu part à la Bataille, à l'excéption des *Saxons*, qui ſoutenoient la Gauche, qui n'a été que tâtée & non attaquée. Enfin l'Ennemi rebuté & toûjours répouſſé avec une perte conſidérable, fut contraint de quitter partie vèrs les 6. heures du ſoir. Il continua de canonner & de bombarder le village jusqu' à la nuit, à la faveur de la quelle il ſe retira en bon ordre, prenant le même chemin par lequel il étoit venu.

On juge qu'il a laiſſé 3000. morts ſur le Champ de Bataille, dont Mr. le Prince d'*Iſenbourg*, Général de reputation, eſt du nombre, 16. Pièces de Canon, ſans qu'on puiſſe ſavoir rien de plus détaillé jusqu' à préſent. Les *François* croyent avoir perdu 2000. hommes tant tués que bleſſés, perſonne de marque, excépté le Baron d'*Hirne*, Général *Saxon*, bleſſé à mort d'un coup de Canon. „

